

Sto. Anne, et ces dépenses sont désormais, sauf une somme dérisoire, à la charge des missionnaires d'Alger, mais il est permis d'espérer que les Œuvres catholiques viendront en aide à une fondation si intéressante à tous les points de vue.

Les associés de l'Œuvre des écoles d'Orient ne voudront le céder à personne à cet égard et ils fourniront, au conseil de l'Œuvre, par leurs aumônes, les moyens de prendre part à cette entreprise tout à la fois si catholique et si française. Les Bretons ne voudront sûrement pas être les derniers, et les échos de Ste Anne d'Auray leur enverront ce cri, qui leur est adressé du fond de la Palestine et de la maison même de Ste. Anne.—(*Bulletin de l'Œuvre de St. Augustin.*)

—ooo—

SPIOLLEGE

DU PÈRE CLÉMENT.

Ah ! grand-papa, qu'il y a longtemps que l'on vous a vu !

A mon âge, mes enfants, vous garderez vous aussi vos appartements au temps rigoureux de l'année.—Apporte le fauteuil, petit, si tu veux que grand-père parle.—Le grand sujet qui doit nous occuper ce soir, les enfants, c'est le carême.—Le carême ! le curé en parle depuis trois ou quatre dimanches !—Je viens vous parler du grand jeûne avec un trait d'histoire. Il faut être court, je suis fatigué.—Pourvu que ça ne soit pas un sermon !—Encore moins du catéchisme !